

EXPOSITION « LES HAUTS-DE-FRANCE A LA CARTE. DÉCOUVERTE D'UN NOUVEAU TERRITOIRE D'APPARTENANCE »

L'exposition « Les Hauts-de-France à la carte » est le fruit d'une étroite collaboration entre la Région par l'intermédiaire de l'Agence Hauts-de-France 2020-2040 et l'Education nationale à travers les inspecteurs en histoire-géographie et le groupe de recherche « Géographie prospective » de l'Académie d'Amiens. Elle fait suite à la publication de l'atlas pédagogique régional dont elle est le prolongement et l'approfondissement.

Cette réalisation trouve sa place au croisement de plusieurs objectifs, à la fois pédagogiques mais aussi de citoyenneté. Elle vise un double public : celui des élèves des classes élémentaires, des collèges et des lycées ; celui des citoyens, habitants des Hauts-de-France. Il s'agit de mieux faire connaître la région, de découvrir aussi bien sa diversité que ses nombreux enjeux communs, de la rendre plus familière.

L'exposition constitue un parcours de découverte qui invite chacun à s'immerger dans la réalité des territoires où se croisent héritages du passé et prémices de l'avenir. Elle s'accompagne d'un livret pédagogique qui s'adresse à tous les enseignants et personnes désireuses d'explorer cette exposition.



L'exposition "Les Hauts-de-France à la carte" offre plusieurs entrées pour découvrir et comprendre la région en tant que nouveau territoire d'appartenance.

Il s'agit tout d'abord de mettre en perspective la région à l'échelle continentale. Les premiers panneaux soulignent la situation des Hauts-de-France au cœur de l'Europe du Nord-Ouest et de ses métropoles majeures. Ils soulignent aussi la forte dimension maritime de l'espace, dont la façade est largement ouverte sur une des routes maritimes majeures du commerce mondial.

La présentation des caractéristiques démographiques de la région en souligne l'originalité. La région reste fortement peuplée. Elle est composée d'un riche tissu urbain articulé sur différents pôles, mais aussi d'espaces ruraux structurés autour de centres-bourgs. La perspective du ralentissement démographique est soulignée.

Les panneaux dédiés aux activités économiques décrivent une économie en fort renouvellement, accompagnée par les politiques publiques, qui affronte aujourd'hui les défis de l'attractivité et de l'emploi : émergence puissante des services dans toute leur diversité, diversifications et innovations industrielles, nouvelles pratiques agricoles.

Les risques naturels ou technologiques, et la protection de l'environnement à l'heure du changement global constituent un autre défi à relever pour la région. L'exposition donne à voir leurs impacts sur les paysages et l'organisation du territoire, tout en soulignant la nécessité de l'engagement public pour les prendre en compte.

Autre défi d'importance : celui des mobilités. La région doit faire face à des pratiques de mobilités de plus en plus diversifiées articulant besoins de l'économie, accessibilité à l'emploi, à la formation et à la culture et transformation des modes de vie. Les futures réponses à ces enjeux joueront aussi un rôle dans le renforcement de l'espace de vie régional.

Comme l'écrit Michel Hagnerelle, inspecteur général d'histoire et de géographie honoraire, « les racines du monde futur dans lequel vivront les élèves et les citoyens d'aujourd'hui sont largement inscrites dans les cartes actuelles de leur nouvelle région. Il est de notre responsabilité de leur permettre de s'en approprier les clés de lecture et d'analyse. A eux ensuite de prendre en main l'avenir de leur région ».



Les Hauts-de-France à la carte

Découverte d'un nouveau territoire d'appartenance

Pour faire suite à la publication de l'atlas pédagogique Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France (Agence Hauts-de-France 2020-2040) et la Région académique Hauts-de-France ont conçu l'exposition « Les Hauts-de-France à la carte ».

Ce travail a pour ambition de poursuivre et d'élargir la réflexion territoriale. Organisée autour de quelques notions fortes - habiter, travailler, produire, se déplacer, gérer les ressources et affronter les risques - l'exposition offre ainsi des supports pour aborder la complexité du territoire régional. Chaque panneau s'adresse aussi bien aux publics scolaires qu'aux citoyens qui trouveront là matière à s'interroger sur la réalité et le devenir de leur région. Dans les deux cas, l'objectif est le même : découvrir et comprendre le territoire, en percevoir les enjeux et les tensions pour en devenir soi-même acteur.

Bref, il s'agit bien là de faire de la région Hauts-de-France un véritable territoire d'appartenance.



Crédit photo : Stéphane Bouillot / ICRP Hauts-de-France

Chaque panneau de cette exposition aborde une thématique territoriale spécifique. Tous sont construits autour d'une carte majeure extraite de l'atlas pédagogique Hauts-de-France. En accompagnement, et pour approfondir la réflexion, sont proposés d'autres cartes, des documents iconographiques variés et des témoignages qui mettent en exergue le rôle des acteurs spatiaux. Quelques chiffres clés et un lexique viennent en complément afin de faciliter leur lecture par tout public.



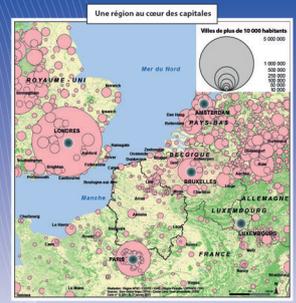
Exposition réalisée par le groupe « Géographie prospective » de l'Académie d'Amiens et les services de l'Agence Hauts-de-France 2020-2040



La nouvelle région

dans un environnement européen en transformation

La région Hauts-de-France est le résultat de la fusion du Nord-Pas de Calais et de la Picardie. Tout en restant au cœur de nombreux flux internationaux, elle devient avec le Brexit une frontière avec un pays qui ne fait plus partie de l'Union Européenne, le Royaume-Uni.



La région Hauts-de-France est située au cœur des capitales Paris-Londres-Bruxelles. Elle est également proche de Luxembourg et d'Amsterdam, grands centres d'affaires européens, ainsi que des grands ports de la mer du Nord. Sa situation géographique lui place donc au croisement de flux économiques majeurs initiés par ces métropoles.



Servie par un relief de faible altitude et sans accident majeur, la région peut s'appuyer sur un réseau dense et ancien de voies de communication qui la place au contact de nombreux espaces européens. Elle est ainsi à la jonction entre l'Europe du Nord et l'Europe du Sud, au cœur de l'axe Amsterdam-Paris. Avec ses façades maritimes, elle est au débouché du trafic transmanche et s'ouvre facilement vers les routes plus orientales. La présence de plusieurs aéroports (Lille, Méalthe, Beauvais) et la proximité de Roissy sont également des atouts.

La région Hauts-de-France est une région administrative créée par la réforme territoriale de 2014. Elle est le résultat de la fusion du Nord-Pas de Calais et de la Picardie, elles-mêmes créées en 1972. Elle compte cinq départements : l'Aisne, le Nord, l'Oise, le Pas-de-Calais et la Somme. Le siège de la préfecture de région est à Lille.



La façade maritime des Hauts-de-France : diversité et ouverture

La façade maritime : une diversité propice aux complémentarités et à l'ouverture

Espace maritime

- Zone de pêche
- Zone de culture
- Zone de tourisme
- Zone de commerce
- Zone de transport
- Zone de services
- Zone de loisirs
- Zone de culture
- Zone de tourisme
- Zone de commerce
- Zone de transport
- Zone de services
- Zone de loisirs

Espace régional

- Zone de culture
- Zone de tourisme
- Zone de commerce
- Zone de transport
- Zone de services
- Zone de loisirs

Infrastructures

- Voies navigables
- Voies d'eau
- Voies de terre
- Voies aériennes
- Voies maritimes

Profilage géométrique multinationales

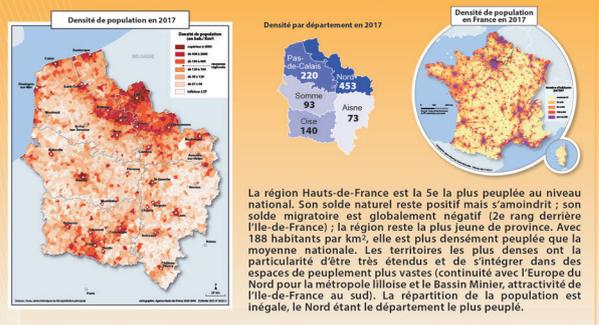
- Profilage géométrique multinationales
- Profilage géométrique multinationales
- Profilage géométrique multinationales

La façade maritime régionale est au voisinage de puissants pays maritimes, avec un détroit du Pas-de-Calais qui est le deuxième le plus fréquenté au monde. La diversité des paysages et des activités caractérise cette façade. Les ports y sont complémentaires : transmanche (Calais et tunnel sous la Manche), pêche et transformation des produits de la mer (Boulogne-sur-Mer), grandes zones industrielles-portuaires (Dunkerque). L'énergie (Dunkerque/Gravelines), la recherche et la sensibilisation sur la mer (Boulogne-sur-Mer) et le tourisme s'inscrivent dans un littoral aux nombreuses zones naturelles protégées. Le changement climatique accentue l'érosion et les risques de submersion marine, tout en complexifiant la gestion de l'eau dans la plaine maritime Calais-Dunkerque et dans ses prolongements en Flandre belge.

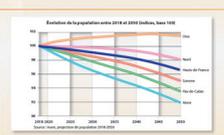


6 millions d'habitants, des évolutions contrastées

« Les baisses de population créent une peur panique alors même que la question de savoir si développement économique et développement démographique vont de pair n'a jamais pu être tranchée. La démographie est un précieux outil à des échelles plus fines... » Hervé Le Bras, La Croix, 16 novembre 2020



La région Hauts-de-France est la 5e la plus peuplée au niveau national. Son solde naturel reste positif mais s'amoindrit : son solde migratoire est globalement négatif (2e rang derrière l'Île-de-France) ; la région reste la plus jeune de province. Avec 188 habitants par km², elle est plus densément peuplée que la moyenne nationale. Les territoires les plus denses ont la particularité d'être très étendus et de s'intégrer dans des espaces de peuplement plus vastes (continuité avec l'Europe du Nord pour la métropole lilloise et le Bassin Minier, attractivité de l'Île-de-France au sud). La répartition de la population est inégale, le Nord étant le département le plus peuplé.



D'ici 2050, la région pourrait perdre 200 000 habitants, soit 6400 habitants chaque année, alors que la population française continuerait de croître. Cette baisse s'explique par la diminution du solde naturel ne compensant plus le solde migratoire négatif. D'ici 2050, l'Oise serait le seul des cinq départements à maintenir sa population grâce à un solde naturel positif élevé. À l'inverse, l'Aisne serait le plus impacté par la baisse de la population, pénalisé par le vieillissement le plus important de ses habitants et le manque de naissances.



Chiffres clés

6 003 815 habitants : population régionale en 2017. Aisne : 534 490 hab. Nord : 2 604 361 hab. ; Oise : 824 503 hab. ; Pas-de-Calais : 1 468 018 hab. ; Somme : 572 443 hab.

1,87 taux de fécondité en Hauts-de-France en 2019 (France : 1,84)

+ 0,4 % par an : solde naturel entre 2012 et 2017

- 0,3 % par an : solde migratoire entre 2012 et 2017

32 % : part des 15-34 ans en 2017 (1 931 278 hab.). En 2050 : 27 %

17 % : part des 65 ans et plus en 2017 (1 039 792 hab.). En 2050 : 26 %

Densité : nombre d'habitants au km².

Solde migratoire : différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur le territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties.

Solde naturel : différence entre le nombre de naissances et de décès enregistrés sur une période donnée.

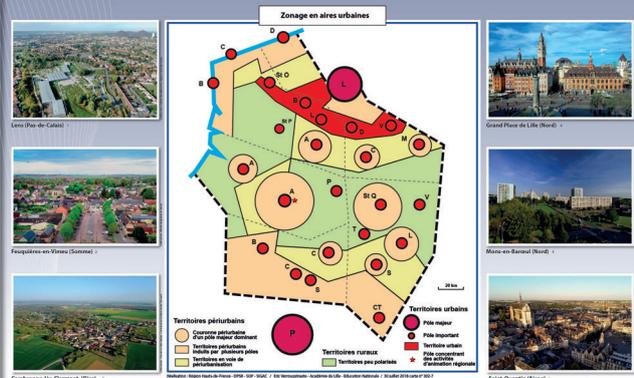
Taux de fécondité : nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer.

Taux de variation annuel moyen : valeur exprimée en pourcentage qui permet de mesurer l'évolution de la population sur une période.



Territoires métropolisés et réseau de villes

« Au-delà de la concentration spatiale des populations et des activités, la place prise par une ville au sein d'un ensemble territorial dépend de sa capacité à entrer en relation avec d'autres villes pour s'articuler à un réseau urbain. »
Arnaud Deporre, Insee Analyses n°6 - Octobre 2014



Peuplée de 6 millions d'habitants, la région est majoritairement urbaine. Cette organisation s'accompagne d'importants flux de déplacement domicile-travail. La métropole lilloise polarise une vaste couronne urbaine et la métropole Amiens jouant le rôle de seconde pôle régional. Les espaces moins denses forment des espaces ruraux structurés autour de centres-bourgs.

Chiffres clés

- 26 grands pôles urbains regroupent 61,7 % des habitants (476 communes)
- 27,4 % des habitants vivent dans des couronnes périurbaines (2 093 communes)
- 10,7 % des habitants vivent en territoire rural (hors influence des grands pôles) (1 110 communes)
- 3 789 communes en Hauts-de-France (1er janvier 2020)

Aire urbaine : espace géographique composé d'une ville-centre et de ses banlieues (le pôle urbain ou l'agglomération), ainsi que d'une couronne périurbaine composée de communes directement sous influence de la ville-centre.

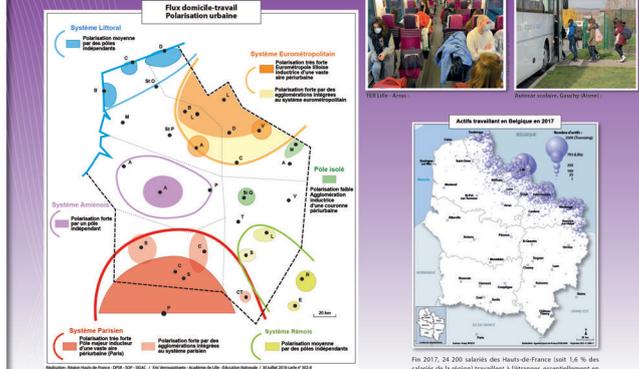
Banlieue : territoire urbanisé autour d'une ville-centre.

Pôle : lieu qui attire des personnes, des capitaux, des marchandises et qui exerce une influence sur le territoire environnant.

Territoire rural : territoire assez vaste, n'ayant pas sous influence d'un pôle urbain et qui regroupe de petites unités urbaines.

Se déplacer au quotidien

« Ce qui compte, ce n'est pas le nombre de lieux accumulés, mais notre capacité à dessiner des liens entre les lieux. »
Jacques Lévy, Le Monde, 7 août 2019



Les déplacements quotidiens effectués du domicile au lieu de travail dessinent différents systèmes territoriaux. Deux systèmes métropolitains dominent : au nord, un premier système s'organise autour de la Métropole Européenne de Lille ; au sud, un deuxième système s'organise autour de l'agglomération de Paris, ville mondiale dont le rayonnement s'étend sur toute la partie sud des Hauts-de-France.

Chiffres clés

- 71 % des actifs de la région sont navetteurs
- 1,77 millions de grands nobles (soit 30 % de la population de la région) passent chaque jour près de 2 heures dans les transports
- 10 % des navetteurs se rendent dans un autre département de la région
- 10 % des navetteurs se rendent dans une autre région
- 28 ma : temps de transport moyen quotidien régional

Flux : déplacement, transfert, d'une certaine quantité de personnes, de véhicules, d'informations, de capitaux et de marchandises au moyen d'un mode de communication par le biais d'un réseau.

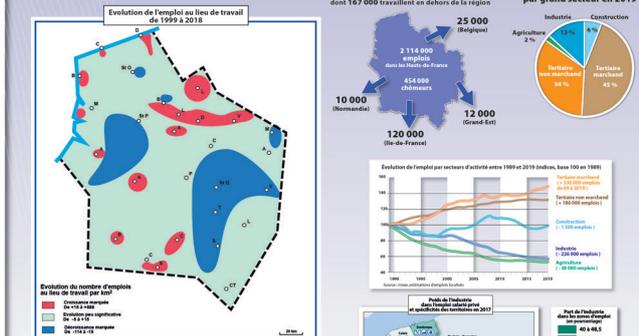
Mobilité pendulaire : déplacements quotidiens domicile-travail.

Navetteur : actif (travailleur) obligé de se déplacer chaque jour pour aller travailler.

Polarisation : La polarisation est le résultat de l'interaction entre un centre, dénommé pôle (à côté duquel se concentrent les activités humaines), et son aire d'influence. On parle parfois aussi d'attractivité ou encore de rayonnement.

Les dynamiques de l'emploi

La région Hauts-de-France est plus densément peuplée que la moyenne nationale. Cette densité s'explique par les présences de pôles urbains d'envergure créant des zones densément étendues. La concentration de population diminue progressivement avec l'éloignement des pôles.



L'emploi sur le territoire régional a augmenté ces vingt dernières années (+ 250 000 emplois, soit 13 % entre 1999 et 2019) mais de façon moins importante qu'au niveau national (+ 20%). Il s'est surtout développé dans les communes appartenant à la couronne d'un grand pôle urbain. Il concerne notamment les activités de services à destination de la population ou des entreprises.

La progression de l'emploi ne s'est pas faite de façon homogène sur l'ensemble de la région. L'éloignement des dynamiques métropolitaines limite l'effet d'entraînement sur celui-ci. Les territoires ruraux au nord d'Amiens et une grande partie de l'Aisne connaissent une forte décroissance.

Chiffres clés

- 2 700 000 actifs résidents en Hauts-de-France
- 10 % taux de chômage régional fin 2019 (France : 8,1 %)
- 14 300 emplois : gain net régional de créations d'emplois en 2019
- 71,2 % : taux d'activité des 15-64 ans en 2017

Actif : la population dite active regroupe les personnes qui exercent une activité professionnelle et ceux qui recherchent un emploi (chômeurs).

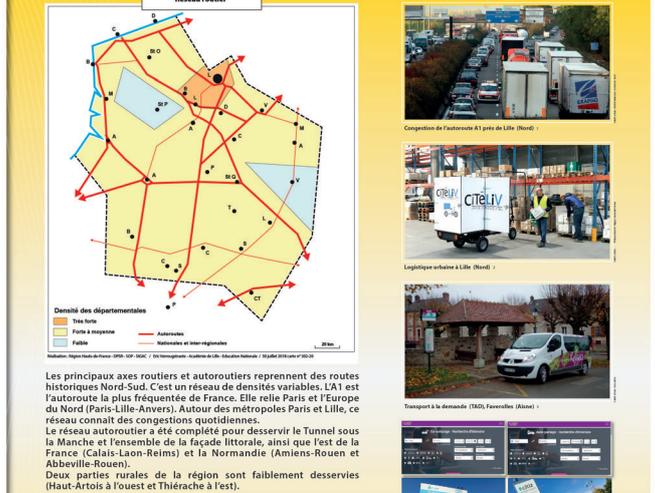
Emploi : exercice d'une profession dans le cadre d'une activité rémunérée selon un contrat signed entre un employeur et un employé ou à titre indépendant.

Spécialisation : capacité d'un territoire à concentrer sa production sur un type de biens ou de services pour lesquels sa compétence est meilleure.

Taux d'activité : rapport entre le nombre d'actifs (personnes en emploi et chômeurs) et l'ensemble des classes d'âge correspondantes.

Les enjeux du réseau routier entre flux internationaux et mobilité territoriale

« L'automobile du XXIe siècle sera plus "partagée", mieux intégrée dans l'espace public urbain où elle formera avec d'autres modes de transport (collectifs, doux, etc.) des compositions intermodales et des hybridations transmodales innovantes. »
Georges Amar, Le Monde, 24 septembre 2012



Chiffres clés

- 114 heures : temps passé par un automobiliste dans les embouteillages en métropole lilloise en 2018
- 1177 km d'autoroutes représentant 10,7 % du réseau français pour 5,8 % du territoire national
- 60 000 véhicules/jour en moyenne sur l'A1 (dont 23 % de poids lourds, 120 000 véhicules/jour sur le tronçon Amiens-Lille)
- 3,6 millions de poids-lourds ont traversé en 2018 la Manche à Calais (ferry et tunnel)

Autopartage : service de mise à disposition de véhicules pour une courte durée également connu sous le nom de voiture en libre-service.

Covoiturage : utilisation d'un véhicule par un conducteur non professionnel et/ou plusieurs passagers) dans le but d'effectuer un trajet en commun.

Logistique urbaine : ensemble des actions permettant d'optimiser dans les meilleures conditions les flux de marchandises qui entrent, sortent et circulent dans la ville.

Mobilité : ensemble des actions qui concourent au déplacement des personnes et des objets matériels. Elle englobe les systèmes techniques de transport, les usages et les finalités de déplacement.

Transport à la demande (TAD) : système de transport fonctionnant sur appel préalable d'un ou plusieurs clients et dont les jours de fonctionnement, les horaires de desserte et/ou les lieux de destination sont flexibles à l'avance.

Richesse des activités économiques dans les territoires

Orientation économique des territoires

La région présente une grande diversité de territoires et d'espaces productifs aux dominantes variées. Ils connaissent depuis 20 ans de profondes transformations, qui s'observent également dans les paysages. Ces territoires disposent de nombreux points forts qui sont autant de richesses à valoriser dans une dynamique d'attractivité. Pour les Hauts-de-France, l'enjeu en termes de création d'activités et d'emplois est de favoriser les complémentarités entre ces territoires.

Dominante métropolitaine (emplois métropolitains) : profils sont essentiellement composés de cadres ou autres personnels à niveau de connaissance élevée, se concentrant dans les grandes métropoles. Ces métiers concernent par exemple des domaines comme la conception, la recherche, l'expertise, la culture...

Dominante présentielle (activités présentielles) : activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes ou de passage.

Des activités de services diversifiées et quasi généralisées

« Les services sont au cœur de nos économies modernes. À la fois par leur contribution à l'emploi, au PIB, à l'innovation et à la performance globale du système productif, ils constituent véritablement la « nouvelle richesse des nations ». Faridah Djellal, Camal Galloû, Introduction à l'économie des services, 2007

Emploi tertiaire en 2020

57 % des salariés du secteur privé exercent une activité de services en 2020. Les emplois qui se sont développés ces dix dernières années sont surtout concentrés dans l'action sociale, les activités récréatives, les services administratifs et les services aux entreprises.

Comme pour l'industrie, on distingue les services à niveau de connaissance faible et les services à niveaux de connaissance élevée, en fonction du niveau de formation attendu. Ces derniers jouent un rôle important dans les processus d'innovation. Les services à niveau de connaissance faible concernent essentiellement les services à la personne, le commerce, les transports, ...

L'importance des emplois de services dans la zone d'emploi de Lille est notamment liée à des services à niveau de connaissance élevé, comme les emplois de sièges sociaux, de recherche et de services aux entreprises. Ces activités traduisent la fonction métropolitaine de l'agglomération de Lille.

Chiffres clés

- 56,5 % des salariés du secteur privé dans une activité de service en 2020 (223 000 emplois)
- +14 % création nette d'emplois de service (101 800) entre 2009 et 2020
- 467 500 emplois dans la fonction publique en Hauts-de-France (36 % fonction publique territoriale (36 %), fonction publique hospitalière (25 %))
- 182 400 emplois salariés dans l'Économie Sociale et Solidaire en 2018 (1,2 % de l'emploi salarié régional)

Activité de services : mise à disposition d'une prestation technique et intellectuelle. Le secteur des services regroupe un vaste champ d'activités : transports, services aux entreprises, services à la personne, éducation, santé, action sociale.

Services aux entreprises : prestations fournies par une entreprise à d'autres entreprises. Ils regroupent une grande variété d'activités (juridiques et comptables, logiciels, recherche, publicité, mais aussi location de véhicules, intérim, sécurité, propriété, logistique, ...)

Services à la personne : activités destinées à répondre aux besoins des particuliers. On distingue les services à la famille (garde d'enfant, soutien scolaire, ...), les services de la vie quotidienne (travaux ménagers, jardinage, ...), et les services aux personnes dépendantes.

Un espace agricole majeur : ① un poids économique important

« Pour se nourrir à dix milliards sur une seule petite Terre, se vêtir, se chauffer, se déplacer, produire de l'énergie renouvelable, capter le carbone, le travail de la terre revient chaque jour un peu plus l'avenir de l'Homme [...] Avec la révolution écologique et numérique, la mondialisation, il faut retrouver du sens, du local, du faire-pousser, du territoire, des lieux. Le bio et le local, le soleil et le vent, le sol et les forêts sont nos nouveaux futurs. » Jean Viard, Le sacre de la terre, 2020

Production agricole dominante en 2010

Les Hauts-de-France sont la quatrième économie agricole et agroalimentaire française. La diversification de ses productions végétales et agricoles a modelé le territoire. Les cultures céréalières et industrielles occupent les deux tiers de la surface agricole utile.

L'agriculture picarde et de l'Artois développe le modèle agro-industriel « beauceron » qui engendre le paysage d'openfield. Boulonnais, Avesnois-Thiérache et Pays de Bray, « pays de bocage », s'orientent plus particulièrement vers l'élevage bovin laitier.

La région est à la 1^{re} place française pour la production de blé, de betteraves à sucre, de pommes de terre, d'endives et de chicorée.

Agro-industrie : ensemble des industries ayant un lien direct avec l'agriculture (engrais, machines, ...), y compris la valorisation des agrosourçages (bioénergies, biomatériaux, ...). Cela comprend aussi les industries agroalimentaires.

Champ ouvert (ou openfield) : paysage rural caractérisé par l'absence de haies et de clôtures et correspondant généralement à un habitat groupé.

Marlèche : culture en plein air ou sous abri de légumes destinés à la vente, généralement à proximité des villes.

Oléoprotéagineux : plante cultivée pour ses graines et ses fruits riches en lipides et en protéines.

Viticultrice : activité agricole consistant à cultiver la vigne pour produire du raisin pour la consommation humaine.

Un espace agricole majeur : ② vers de nouveaux modes de production

L'agriculture régionale doit en permanence se transformer et s'adapter pour répondre aux nouveaux enjeux sociétaux : transitions climatique et environnementale, ressources en eau et biodiversité, évolutions des attentes des consommateurs (produits bio, circuits courts, ...).

Mesures agro-environnementales et climatiques par enjeu en 2020

Les mesures agro-environnementales et climatiques (MAEC) et les aides pour l'agriculture biologique permettent d'accompagner les agriculteurs dans le développement ou le maintien de pratiques comme l'agro-écologie, le pâturage, l'agriculture biologique ou l'agroforêt.

Un exemple de maraîchage bio : la ferme des Bonnetiers, Croisnes (Aisne)

« Nous souhaitons être des acteurs d'une agriculture respectueuse de son environnement, moderne et bio. Nous pensons que le maintien d'une agriculture à échelle humaine permet de créer de l'emploi dans les petits villages et de maintenir un tissu social. Nous cultivons des légumes de saison, en plein champ ou sous serre, avec une gestion la plus saine possible tout au long de l'année. Nous sommes l'AMAP (association pour le maintien d'une agriculture paysanne) de nos légumes en vente directe à la ferme. Nous travaillons sur les matières et les produits avec la nature, nous ne nous servons que de ce qui est disponible ».

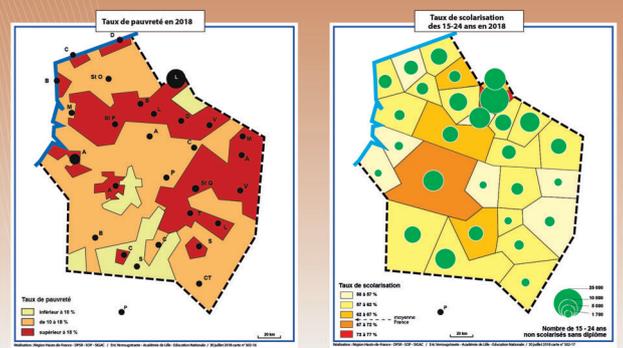
Chiffres clés

- 68 % du territoire régional consacré à l'agriculture
- 8 % de la surface agricole française (2,1 millions d'hectares en région)
- 1,8 % de la surface agricole cultivée en agriculture biologique en 2018 (France : 6,5%) soit 33 000 ha
- 206 000 actifs dans l'agriculture et l'agroalimentaire, soit 10% des actifs régionaux
- 3^e région exportatrice de produits agricoles et alimentaires
- 16 % des exploitations vendent en circuits courts

« Le rôle de l'agriculture est devenu un enjeu de la transition écologique et de la résilience des territoires. L'agriculture doit être au cœur de la stratégie régionale de développement durable. »

Réduire les fragilités socio-économiques

« Tous les discours décrivant les inégalités comme naturelles, intangibles, inevitables car liées à l'économie ou aux technologies, sont battus en brèche par l'histoire »
Thomas Piketty, *Le Monde*, 13 septembre 2019



Près d'un habitant sur cinq en Hauts-de-France vit sous le seuil de pauvreté. Avec un taux de pauvreté supérieur à 20 %, le département du Pas-de-Calais se situe au 5e rang des départements les plus touchés. Le taux de scolarisation régionale est inférieur à la moyenne nationale : 63 % des jeunes de 15 à 24 ans sont scolarisés. La précarité des jeunes est importante : près d'un quart d'entre eux ne sont ni en formation ni en emploi. Ces chiffres se confirment dans les observations faites au cours des dernières années.

Chiffres clés

- 10 %** : taux de chômage en 2019 de la population des Hauts-de-France (France métropolitaine : 7,9 %)
- 18 %** : taux de pauvreté de la région en 2018 (France métropolitaine : 14,6 %). Pas-de-Calais : 19,3 % ; Nord : 19,3 % ; Aisne : 18,4 % ; Somme : 16,4 % ; Oise : 12,9 %
- 5,1 %** d'habitants illettrés en 2015 (France métropolitaine : 3,6 %)
- 16,5 %** de jeunes 15-24 ans des Hauts-de-France ni en emploi ni en formation en 2018 (France métropolitaine : 13,6 %)

Personne n'est inemployable

« Les personnes exclues avec qui nous sommes impliqués nous ont toujours étonnés avec leurs valeurs de sorte du tabac fumant d'avant ne pas travailler, de sentir respecté et traité, être considéré comme un être humain et un citoyen. Le projet territorial Zéro Chômage Longue Durée (ZCLD) est une chance unique pour elles de sortir durablement de l'exclusion et d'accéder à la dignité de tous les Français. Personne n'est inemployable et le travail ne manque pas, ce qui est un fait. Mais l'ordre social nécessite la reconnaissance collective et l'engagement de tous les citoyens. Ceux qui restent enfermés dans ce qui les rendent invisibles sont toujours leur grand inconnu... »
Marie-Anne Couët, présidente de Zéro Chômage



Illettrisme : difficultés à lire et comprendre un texte sur des situations de la vie quotidienne et/ou à écrire pour transmettre des informations simples.

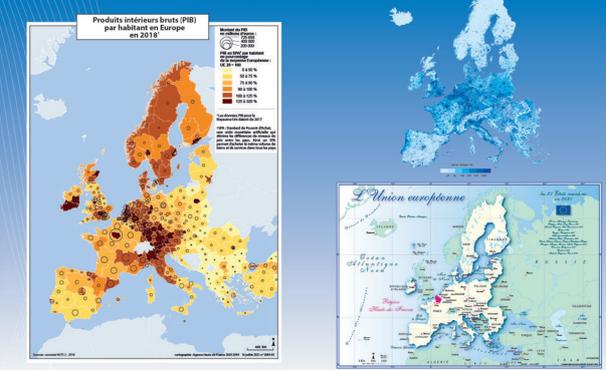
Taux de scolarisation : rapport entre le nombre d'élèves scolarisés d'un âge déterminé et le nombre de jeunes de cet âge.

Taux de pauvreté : part des personnes considérées comme pauvres par la faiblesse de leurs revenus.



Région en transition(s), Europe(s) en construction

« Il me semble qu'à 27, à 30 ou à 32 pays européens, nous pouvons avoir trois ambitions communes : une espèce de paix active, un cadre pour le développement durable et une manière particulière de gérer, valoriser notre diversité culturelle. »
Jacques Delors, *Mémoires*, 2003



La fusion des deux régions a permis de placer les Hauts-de-France au cinquième rang des régions françaises et aux alentours de la vingt-cinquième placée des régions européennes en termes de richesses produites. Au regard des critères européens, elle se place parmi les régions en transition avec un PIB/hab de 80 (base UE 28 = 100), ce qui correspond à l'ancien classement des deux régions.

Le décalage observé par rapport au classement de la France (indice 104) est dû notamment à l'organisation à la fois économique et administrative du pays qui concentre une part majeure des richesses et des fonctions de commandement en Ile-de-France (indice 177).

Je me fais soigner à l'hôpital situé de l'autre côté de la frontière

« Comme l'habitat privé de la Belgique, le dispositif ZDMT (Dossier organisé d'Accès aux Soins Transfrontaliers) ne permet pas de me faire soigner dans un hôpital français ou d'utiliser que carte Belge de santé et d'assurances. Les Belges qui résident près de la frontière peuvent tout aussi facilement se soigner dans un hôpital français voisin. »
Aicha, étudiante à Roubaix

Chiffres clés

- 350 km** de frontières terrestres entre les Hauts-de-France et la Belgique (163 km à vol d'oiseau)
- 2 913 km** de frontières terrestres entre la France métropolitaine et 8 pays voisins
- 14 647 km** de frontières terrestres entre l'Union européenne et 21 pays voisins
- 158 projets et 72 micro-projets** Interreg France-Wallonie-Vlaanderen/Flandre (2014-2020) pour 170 millions d'euros de subventions
- 10,8 millions** d'habitants concernés par Interreg France-Wallonie-Vlaanderen/Flandre

FEDER (Fonds européen de développement régional) : ensemble d'aides financières européennes permettant de corriger les inégalités entre régions pour renforcer la cohésion économique, sociale et territoriale de l'Union européenne.

Interreg : programme permettant la coopération entre des acteurs de régions européennes pour effacer les frontières au sein de l'Union européenne. Ce programme concerne notamment des projets de coopération transfrontalière.

Région en transition : région dont le PIB par habitant est compris entre 75% et 90% de la moyenne de l'Union européenne.



Remerciements

Les Hauts-de-France à la carte

Vous pourrez retrouver l'exposition « Les Hauts-de-France à la carte » sous forme numérique aux adresses suivantes : <https://2040.hautsdefrance.fr/download/exposition-les-hauts-de-france-a-la-carte>
<http://histoire-geo.ac.amiens.fr/1296-exposition-les-hauts-de-france-a-la-carte.html>
Par ces liens, vous aurez aussi accès à l'ensemble des cartes, documents et témoignages présentés sur ces panneaux. Pour poursuivre la découverte de la région, une documentation complémentaire est également mise à disposition.

- Des remerciements sont adressés aux personnes suivantes, qui ont eu l'amabilité de bien vouloir contribuer à l'exposition et au livret pédagogique :
- | | | |
|---|--|--|
| Région Hauts-de-France | Région académique Hauts-de-France | |
| Philippe HUGUEN (PRF) - Philippe FORTIN (Région) - ArcobalMédia - Bonduelle - Cam Lebert - Artalithe (CentreParcs) - Château de Montvillargonne - Immanche (CMI Amiens) - Stéphane Bouillard - Vincent Collot (Comité Régional de Transition et des Complexes Hauts-de-France) - Guennole Collot (Commission de Coopération de l'Estuaire) - Valérie Lafarge (Commission de l'Estuaire) - Chantal et Julien Barbey (Commissaire de Cantoniers des Comptes) - Gaël Bouillon - Nicolas Curat - Decathlon Media - François Xavier Desauter (Département de l'Aisne) - Eurosciences - Formax Vert - Séverine Courtois - Patrick Delcroix - Ludovic Mallard - Philippe Pasquet (du Vieux du Nord) - Les Fermiers de Bataillon - Florence Laville (L'Éclair) - Frédéric Lottin (Levee-Lens) - L'Union - Jodi Houy (Lycee Baudouin) - Lydie Média Group - Max Lenoire (Métropole Européenne de Lille) - François de Trazegnies - Philippe Petit - Port Boulogne Canal - C. Argenti - Christine Bilegarant - Frédéric Bissinnes - Dominique Bekas - Guillaume Cochet - Richard Luchaire - Laurence Pich - Karim Renard - Emmanuel Martens - Régis Hauts-de-France - Université Technologique de Compiègne - Ville de Fergueson en Vézère - Marlène Nivertz (Ville de Grande-Synthe) - Luc Couvreur (Ville de Saint-Omer) - Villa de Roubaix - Jeremy-Gabriel Heintz-Jähnck - Guillaume Lajoie-Jubier (Wattméd) - Sergio Arduinatti - Drew Collins, Jake Schaefer (Wattméd Communes) | Christophe PIETRZYKOWSKI - Lydie André-Mahaux - Montclair
Julien DUBLET - Lydie Felle Faure - Revaux
Boris SOUMBERGUE (ENL) - Lucien-Henri Géographie
Florence VIMONT - Collège Marcellin-Berthelot - Nogent sur Oise | |
| Sébastien ALAÏNE
Sylvie DELBART
Thomas DUCROQUET
Benoît GUNNARSD
Stéphane HARBERT
Stéphane LANCE
Pierre Jean LOISEL
François MAILLARD
Gregory MARLER
Philippe PETIT
Neville ROUSSEL | Jean-BADOL - Lycée européen - Villers Cotterêts
Mélaine BATTREUX-BALLON - I.A. - IPR Histoire - Géographie
Anne-Sophie BOSSARD - Lycée Édouard-Berly - Amiens
Damien CALAIS - Lycée Jean Monnet - Crépy-en-Valois
Julienne CHANNY - Lycée professionnel Jules-Dubaut - Lion
Marie-Cécile COLBEE - École élémentaire d'application Albert et Marine-Launay - Beauvais
Justine DANIELANT - I.A. - IPR Histoire - Géographie
Stéphane DELABAYRE - Lycée Général de Nézier - Soissons
Eric FROMENT - Collège Ferdinand-Bac - Compiègne
Emmanuel LAMONIER - I.A. - IPR Histoire - Géographie
Audrey MARROUD - SEP Condover - Saint-Omer | |



Remerciements crédits photos

Philippe HUGUEN (PRF) - Philippe FORTIN (Région) - ArcobalMédia - Bonduelle - Cam Lebert - Artalithe (CentreParcs) - Château de Montvillargonne - Immanche (CMI Amiens) - Stéphane Bouillard - Vincent Collot (Comité Régional de Transition et des Complexes Hauts-de-France) - Guennole Collot (Commission de Coopération de l'Estuaire) - Valérie Lafarge (Commission de l'Estuaire) - Chantal et Julien Barbey (Commissaire de Cantoniers des Comptes) - Gaël Bouillon - Nicolas Curat - Decathlon Media - François Xavier Desauter (Département de l'Aisne) - Eurosciences - Formax Vert - Séverine Courtois - Patrick Delcroix - Ludovic Mallard - Philippe Pasquet (du Vieux du Nord) - Les Fermiers de Bataillon - Florence Laville (L'Éclair) - Frédéric Lottin (Levee-Lens) - L'Union - Jodi Houy (Lycee Baudouin) - Lydie Média Group - Max Lenoire (Métropole Européenne de Lille) - François de Trazegnies - Philippe Petit - Port Boulogne Canal - C. Argenti - Christine Bilegarant - Frédéric Bissinnes - Dominique Bekas - Guillaume Cochet - Richard Luchaire - Laurence Pich - Karim Renard - Emmanuel Martens - Régis Hauts-de-France - Université Technologique de Compiègne - Ville de Fergueson en Vézère - Marlène Nivertz (Ville de Grande-Synthe) - Luc Couvreur (Ville de Saint-Omer) - Villa de Roubaix - Jeremy-Gabriel Heintz-Jähnck - Guillaume Lajoie-Jubier (Wattméd) - Sergio Arduinatti - Drew Collins, Jake Schaefer (Wattméd Communes)

CEGIS (photo : Stéphane Bouillard / CEGIS Hauts-de-France)

Exposition réalisée par le groupe « Géographie prospective » de l'Académie d'Amiens et les services de l'Agence Hauts-de-France 2020-2040

TÉMOIGNAGES D'ENSEIGNANTS AYANT PARTICIPÉ À LA CONCEPTION DE L'EXPOSITION

Cette expérience de travail au sein du groupe académique "Géographie prospective" a permis de faire un focus sur cette approche territoriale de la géographie et de réfléchir sur ce qu'est la géographie prospective.

En tant que professeur des écoles, nous sommes polyvalents. Travailler avec des professeurs d'Histoire-Géographie, experts dans leur discipline, devient alors enrichissant grâce aux échanges et aux partages.

L'utilisation des panneaux de cette exposition en classe de CM1 ou de CM2 est simple. Les cartes sont accessibles. Enrichies par des textes, des photographies ou des graphiques, elles permettent une lecture riche, variée et adaptée au niveau de la classe.

On peut aborder les thèmes de géographie par une approche de sa région et de son département, ce dernier étant plus proche du vécu des élèves. Les parcours proposés, en les liant avec les thèmes du cycle 3, permettent de travailler la géographie « autrement » et de développer les compétences des élèves, en leur proposant des activités variées et proches des « lieux où ils habitent ».

Marie-Claire COLNEE
Professeur des écoles
Ecole élémentaire d'application
Albert et Marine-Launay - Beauvais

Cette expérience, au sein du groupe "Géographie prospective", a été particulièrement enrichissante car nous avons dû croiser nos regards d'enseignants afin de choisir des documents adaptés à tous les publics et construire des activités de façon collaborative ; enrichir nos pratiques de travail avec celles des collègues, nous extraire de notre quotidien avec un public que nous connaissons bien afin d'élargir notre vision. En effet, travailler en inter degrés permet d'expérimenter la construction spiralaire des connaissances et des savoir-faire, c'est une manière très concrète de s'approprier la continuité pédagogique. Nos recherches mutuelles afin de choisir l'ensemble des documents selon les thématiques de l'exposition ont également été l'occasion d'un « voyage au cœur de la région » source de découverte des ressources et richesses qu'elle renferme.

L'intérêt de la géographie prospective est de questionner notre territoire de vie, de créer un lien fort entre son actualité, son devenir et nos élèves. Cela permet d'élargir les horizons de leur connaissance et de travailler sur les représentations qu'ils ont de leur territoire proche. Les scénarios qu'ils doivent penser pour répondre aux problématiques posées les responsabilisent, participent aussi à donner du sens à la notion de civisme, apportent un éclairage sur la discipline comme science actuelle et en mouvement, tout en prenant en compte la dimension historique du territoire. L'enquête permet de travailler de nombreuses compétences qui sont essentielles dans la construction de la pensée : se poser des questions à propos de situations géographiques, formuler des hypothèses, justifier une démarche. Ce parcours de prospective amène bien souvent des débats au sein de la classe.

Cette exposition permet à mes élèves de découvrir leur vaste région, de construire des repères géographiques plus précis, de mémoriser un ensemble de « paysages » et de lieux qu'ils connaissent simplement de nom. Détenir un savoir sur un espace proche les valorise beaucoup et aiguise leur curiosité. L'exposition est une forme de « rencontre » entre mes élèves et leur région. Ils la découvrent sous des aspects inconnus, ils se questionnent beaucoup et cela participe à enrichir les échanges au moment des reprises en commun des parcours réalisés. Le support de l'exposition, par rapport au quotidien de la classe, est une variante qu'ils ne pratiquent pas assez à leur goût !

Florence VIMONT
Professeuse d'histoire-géographie
Collège Marcelin-Berthelot - Nogent-sur-Oise

Je retiens de cette expérience l'ambition de mettre en avant la géographie régionale, de partager différents regards sur les territoires, d'aborder l'organisation de l'espace à partir de cartes inédites. Je retiens aussi le plaisir du travail en groupe, dans la bonne humeur. La réflexion autour de la médiatisation des travaux des géographes de la région auprès des élèves et de nos collègues a été enrichissante intellectuellement et humainement. Chaque mot, chaque document ont été réfléchis collectivement.

La géographie prospective permet notamment de faire réfléchir les élèves aux différents choix d'aménagement qui s'offrent à eux à l'avenir. Et aussi aux adaptations nécessaires en lien avec les changements globaux. Comprendre les enjeux et le rôle des acteurs des territoires permet d'imaginer différents scénarios pour l'avenir afin de mieux vivre.

L'exposition valorise les cartes de l'Atlas pédagogique. Elle les enrichit aussi en montrant des paysages de la région, des témoignages d'habitants, des chiffres clés, des citations, des vidéos. Les différents parcours pédagogiques permettent de traiter une bonne partie des programmes du lycée professionnel en géographie. C'est l'objectif du livret d'accompagnement pédagogique.

Nous vous souhaitons une visite riche de découvertes.

Jérôme CANNY
Professeur de lettres histoire-géographie
Lycée professionnel Julie-Daubié - Laon

Vous pourrez retrouver l'exposition « Les Hauts-de-France à la carte » sous forme numérique aux adresses suivantes :

<https://2040.hautsdefrance.fr/download/exposition-les-hauts-de-france-a-la-carte>

<http://histoire-geo.ac-amiens.fr/1296-exposition-les-hauts-de-france-a-la-carte.html>

Par ces liens, vous aurez aussi accès au livret pédagogique et à l'ensemble des cartes, documents et témoignages présentés sur ces panneaux. Pour poursuivre la découverte de la région, une documentation complémentaire est également mise à disposition.

Rédacteurs | Philippe Petit | philippe.petit@hautsdefrance.fr
| Benoît Guinamard | benoit.guinamard@hautsdefrance.fr
Agence Hauts-de-France 2020-2040 - Service Observatoire et Prospective
| Eric Froment | eric.froment@ac-amiens.fr
Académie d'Amiens
Coordinatrice de publication | Sylvie Delbart | sylvie.delbart@hautsdefrance.fr



Retrouvons-nous sur



<https://2040.hautsdefrance.fr/>

